

Mine au Port

Mine au Port est publié à l'intention des employés,
des retraités et des partenaires d'IOC.



**Joyeux Noël et
Bonne Année !**

Larguez les amarres ! | 03

Le grand rôle des petits animaux | 04

La phase 1 est sur les rails | 06

Fêtons l'hiver au Labrador | 07

Des cyclistes qui rapportent gros ! | 08

Message de la présidente



Puisque l'année 2010 prend fin, j'aimerais profiter de l'occasion pour faire une petite récapitulation des événements importants survenus en cours d'année chez IOC.

2010 fut une année de grands changements, à commencer par l'équipe de direction. Je suis très heureuse de pouvoir dire aujourd'hui que toutes les bonnes personnes sont en place et prêtes à mettre en oeuvre tous les changements nécessaires qui permettront à l'entreprise de continuer à grandir. Par contre, je dois admettre que nous ne sommes peut-être pas rendus aussi loin dans certains projets que je l'aurais espéré. J'ai cependant la certitude que le cadre dont nous avons besoin afin de mener à bien des projets d'envergure, tels que la révision des processus en ressources humaines, le programme d'accélération de la sécurité sur les sites (Site Safety Acceleration Program) ou notre projet d'expansion, est solide et fonctionnel.

Toujours au chapitre des événements marquants, je m'en voudrais de ne pas honorer la mémoire d'Eldon Perry. Son décès nous a tous touchés profondément et à l'approche des Fêtes de Noël, toutes mes pensées vont à sa famille à qui sa présence manquera terriblement. Je souhaite de tout coeur que nous renouvelions sans cesse nos efforts envers l'atteinte de notre objectif zéro blessure afin qu'un accident tel que celui-là ne se reproduise jamais.

Malgré tout, je dois aussi souligner que je suis fière de notre bilan global. Nos relations avec les différents niveaux de gouvernements se sont améliorées. L'ensemble des leaders à travers l'entreprise ont une meilleure compréhension de leurs rôles et développent leurs compétences de leadership. Nos relations avec les communautés sont une source de fierté et de motivation pour chacun d'entre nous et notre stratégie d'affaires, visant à devenir un joyau pour le groupe Rio Tinto, connaît un excellent départ.

Bref, je pourrais continuer d'énumérer d'autres éléments tout aussi concrets qui font d'IOC une entreprise en pleine effervescence. J'espère simplement qu'en 2011, nous ferons encore mieux en bâtissant sur les assises de 2010 et que chacun d'entre nous sera à même de sentir une différence.

D'ici là, je vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos familles, un excellent temps des Fêtes. Puissiez-vous trouver la santé, la paix et l'amour lors de ces moments de retrouvailles si précieux.

Zoë Yujnovich

Larguez les amarres !



Trois panneaux de signalisation ont récemment été installés sur les extensions d'amarrage A, B et C du quai de chargement afin de minimiser les risques et de faciliter la communication pour l'amarrage des navires.

Auparavant, lorsqu'un navire accostait à notre quai, les amarreurs devaient donner les indications d'amarrage aux marins à bord du navire. Comme les navires qui nous visitent proviennent d'un peu partout dans le monde, les amarreurs faisaient souvent face à des problèmes de langues car les marins ont trop souvent une compréhension bien limitée de l'anglais. La distance séparant les extensions d'amarrage A, B et C du navire ainsi que le bruit du vent, des vagues et des moteurs sont aussi des facteurs qui rendaient la communication entre les marins et les amarreurs difficile.

À la fin du mois de septembre, trois panneaux de signalisation ont été installés sur les extensions d'amarrage. Ces panneaux ont trois fonctions : Stop (✘), Relâcher les amarres (⬇) et Tirer les amarres (⬆) et ce sont les amarreurs qui modifient l'affichage au moment voulu. Ainsi, les marins n'ont qu'à se

fier aux commandes affichées sur les panneaux pour aider les amarreurs à exécuter leur travail. L'agence maritime veille à informer les capitaines des navires en route vers nos installations de cette procédure de travail en leur envoyant une feuille explicative; ainsi les marins sont mis au courant de notre façon de faire avant d'arriver dans la baie de Sept-Îles.

Cette idée est ressortie lors d'une réunion annuelle rassemblant les amarreurs, les capitaines de remorqueurs et les pilotes d'accostage en début d'année 2010. Sony Aucoin, gestionnaire d'équipe principal – Services maritimes, explique « Nous étions tous d'accord sur le fait que nous devons améliorer la sécurité entourant cette tâche. Au début, l'idée des panneaux de signalisation nous semblait un peu farfelue, mais plus nous avançons dans la démarche, plus elle prenait tout son sens. Finalement, après deux mois d'utilisation, nous sommes entièrement satisfaits et très fiers de cette initiative! ».

Le succès de ce projet est tel que nous pensons à le partager avec nos partenaires d'affaires autour de la baie ainsi qu'au sein de Rio Tinto.



Un des amarreurs en charge de modifier la commande sur le panneau lorsqu'il n'y aura plus de risques pour ses collègues et que ces derniers lui en donneront la consigne.

Sony et son équipe tiennent d'ailleurs à remercier Christian Fortin, technologue principal électrique, pour le temps et les efforts investis dans la mise en oeuvre de ce projet.

Le grand rôle des petits animaux

Un programme d'IOC unique en son genre accroît la biodiversité et contribue à mettre en valeur un ancien parc de résidus miniers

Si vous vous promenez dans l'ancien parc de résidus miniers d'IOC, vous risquez de tomber sur une série de boîtes basses en contreplaqué. Chaque boîte est munie d'un couvercle à charnière et de huit ouvertures circulaires. Si vous jetez un coup d'œil par ces ouvertures, vous pourriez vous trouver face à un campagnol des prés (*Microtus pennsylvanicus*). Vous venez de rencontrer un des principaux membres du projet d'IOC sur la translocation des petits animaux.

Pour une si petite créature moustachue – son poids est d'environ 50 g – le campagnol des prés a un impact démesuré sur les efforts d'IOC en vue d'accroître la diversité locale.

Un vaste projet de mise en valeur
« Le projet fonctionne très bien, grâce à la réintroduction progressive d'oiseaux aquatiques et de rivage, d'oiseaux chanteurs et de diverses plantes,

souligne Lee Preziosi, surintendant, SSE. Comme les résidus de minerai de fer sont complètement inertes, la création d'un écosystème à la surface de ceux-ci est sécuritaire tant pour les animaux que pour les humains ».

En 2003, le projet d'IOC sur les résidus miniers était devenu le plus grand projet d'assainissement de l'environnement au Canada, dépassant de beaucoup les exigences des organismes de réglementation canadiens en matière d'environnement.

Néanmoins, l'atteinte d'un niveau élevé de biodiversité n'est possible que si nous savons quelles espèces se développent bien sur place. Comme Lee l'a expliqué, la tenue d'une étude exhaustive sur la flore et la faune est nécessaire afin de broser lentement un tableau de la biodiversité du secteur.

IOC a retenu les services de Golder Associates et d'autres cabinets de consultants pour la tenue d'études sur les plantes et les animaux dans le parc de résidus miniers, sur les terrains d'IOC et les lacs avoisinants. Golder

a chargé Katherine Hogan-Barker, biologiste et gestionnaire de projets chez Golder pour la région de Labrador City, de la tenue de l'étude de 2003 sur les « petits animaux ».

Sous la direction de l'équipe environnementale d'IOC, Katherine a établi des réseaux de piégeage sans douleur dans le parc de résidus et dans les secteurs adjacents appartenant à IOC et « a découvert quelque chose de surprenant, a-t-elle indiqué. Même si nous avons installé 70 % des pièges dans le parc de résidus, nous n'y avons capturé que 8 % des animaux ».

La rareté des petits animaux dans le parc de résidus était un mystère, compte tenu du fait qu'une grande variété d'oiseaux et de plantes était progressivement retournée s'y établir.

L'« effet île »

Selon Lee, « notre hypothèse est que nous sommes en présence d'un « effet île » dans le parc de résidus, qui est entouré sur trois côtés par le lac Wabush et, sur le quatrième côté, par une ligne ferroviaire automatisée, des



routes et des conduites. Ces obstacles artificiels en travers de la seule voie terrestre possible empêchaient la migration des petits animaux ».

Le jour du déménagement

En 2006, Katherine a réinstallé les réseaux de piégeage, mais cette fois, à l'extérieur du parc de résidus. Elle a répertorié et relevé à nouveau les animaux capturés et les a également marqués aux fins d'études futures. Elle a transporté les animaux dans le parc de résidus et les a installés dans des boîtes d'acclimatation – ou « hôtels pour petits mammifères », comme Lee et elle les appellent en plaisantant.

Chaque boîte en contreplaqué compte huit compartiments contenant des aliments, de l'eau et des copeaux de bois en guise de litière. L'idée est de laisser chaque animal dans la boîte pendant 24 heures pour qu'il puisse s'acclimater aux bruits et aux odeurs du milieu et réduire progressivement son niveau de stress.

Après leur courte quarantaine, Katherine ouvre les « chambres d'hôtel » et les animaux sont libres de s'aventurer à l'extérieur ou de

s'y établir de façon permanente. Durant cette phase, l'équipe de Katherine a réimplanté 24 animaux, principalement des campagnols des champs et à dos roux, ainsi que des zapodes des champs.

La nature suit son cours

Les animaux étant bien installés dans leur nouveau milieu, l'équipe environnementale d'IOC s'est rendue sur les lieux l'année suivante – après un hiver typiquement glacé du Labrador – afin d'étudier la population de campagnols.

Dans le cadre de la deuxième phase, Katherine a reposé les pièges et a fait 52 captures – bien qu'elle n'ait relevé que 23 animaux différents, puisque plusieurs ont été attrapés plus d'une fois. Elle estime que l'ancien parc de résidus compte 75 fois plus de petits animaux que lors de l'étude menée en 2003.

Le projet est si instructif quant aux possibilités qu'IOC a mis en œuvre un programme scolaire sur les terres humides/la biodiversité à l'intention des élèves de quatrième année. Les enfants assistent à un exposé sur la

biodiversité, puis participent à une sortie de classe au parc de résidus miniers.

Un signe dans le ciel

Il semble que la deuxième phase ait toutes les chances de succès et l'étude menée en 2010 porte à croire qu'une population durable de petits mammifères se développe maintenant bien dans le parc de résidus.

Selon Lee, vous n'avez qu'à lever les yeux au ciel pour constater que l'aire de résidus d'IOC a retrouvé sa biodiversité. On peut voir de plus en plus de faucons planer au-dessus du parc et l'un de leurs mets préférés est... le *Microtus pennsylvanicus*. Preuve que la nature reprend manifestement son cours.

La phase 1 est sur les rails



L'année dernière, ce bulletin de mise à jour portait surtout sur les plans et les projections, alors que cette année, il est principalement axé sur nos réalisations et sur les étapes que nous avons franchies au cours de la phase 1.

« À la suite du lancement des travaux d'expansion le 6 mai dernier, explique Mario Courchesne, directeur de chantier pour la phase 1, le projet a progressé sur plusieurs plans. Pensons notamment aux efforts considérables qui ont été déployés pendant la période d'arrêt de production en juin. Pour moi, la concrétisation de ce projet, c'est un rêve qui se réalise. »

Voici quelques-unes des plus importantes étapes de la phase 1 :

Broyeur autogène 14

La démolition structurelle et mécanique du broyeur autogène 9 est complétée et la démolition du béton vient tout juste de commencer, ce qui prépare le terrain en vue de la construction du broyeur autogène 14.

Convoyeur hors-terre

Les travaux de terrassement, notamment d'excavation, de forage et de dynamitage de l'emprise du convoyeur doivent se terminer en janvier 2011. Entre-temps, 95 % des fondations visant à accueillir

le convoyeur ont été coulées. Ces fondations serviront à soutenir la charpente d'acier qui élèvera le convoyeur à des hauteurs variant entre 3 et 23 mètres.

Les fondations de la cabine du convoyeur sont également prêtes, et il ne manque plus que la dalle de béton au sol, qui doit être coulée en janvier 2011. Les traverses de rail en béton et les pièces d'acier ont commencé à arriver. Le convoyeur hors-terre couvrira une distance de 6,8 km et aura une capacité de 6 000 tonnes par heure.

Installations de stockage du minerai

Les fondations en béton destinées à huit des dix tours de stockage en acier ont été coulées, et la tour 2 a été érigée. Les équipes ont également commencé à assembler la galerie à convoyeurs sur la plateforme de travail/de lancement.

Concasseur

La construction du nouveau poste de concassage à la mine Luce, qui permettra d'accroître considérablement notre capacité, va également bon train. Le mur de terre stabilisé mécaniquement est terminé, et les pièces d'acier en provenance de Serbie destinées à la construction du nouveau concasseur ont déjà été reçues.



Tour 2



Le mur de terre entourant la nouvelle station du concasseur.

Fêtons l'hiver au Labrador



Profitant de conditions hivernales exceptionnelles, il n'est pas surprenant que les gens du Labrador soient des skieurs et des motoneigistes passionnés. IOC appuie et supporte les plaisirs de l'hiver depuis le début de ses activités au Labrador, développant ainsi un partenariat solide avec les principaux clubs récréatifs de la région.

Club de ski nordique Menihék

À titre d'ancien site d'entraînement des équipes de ski canadiennes et américaines, le passé de Menihék est glorieux, et son président de longue date, Gerry Rideout, demeure le fier gardien de la flamme.

À titre de partenaire et commanditaire de longue date, le don d'IOC était de 10 000 \$ en 2010. Quelques membres de la direction d'IOC siègent également au conseil d'administration depuis plusieurs années. « Nombreux sont les employés d'IOC et leurs familles, membres du club », déclare Gerry, lui-même un employé retraité d'IOC. « Ils sont bénévoles, servent des repas, chronométrèrent les courses. Ce sont de grands adeptes et clients du club. »

L'importante somme investie par IOC pour remplacer certains sentiers qui ont été perturbés en 2008 par les projets de construction d'un convoyeur hors-terre, confirme le partenariat d'IOC. « IOC a démontré un engagement réel envers la collectivité », indique Gerry. « Même si elle a suspendu tous les projets d'immobilisation en raison du ralentissement économique de l'année dernière, IOC a tout de même poursuivi ce partenariat. »

Aujourd'hui, le chalet de bois rond historique bourdonne d'activités alors que les sorties de groupes d'écoliers, les leçons et les événements familiaux se chevauchent. Afin de réaliser certains profits, le chalet accueille des réunions d'affaires, dont plusieurs d'IOC, et prépare des repas pour les groupes privés - environ 100 événements annuellement. En fait, le barbecue à ciel ouvert de Menihék profite d'une réputation qui rivalise presque avec les conditions de neige du Labrador.

Club de ski Smokey Mountain

Le partenariat d'IOC et du club de ski Smokey Mountain existe également depuis très longtemps. En fait, IOC a fondé le club et depuis de nombreuses années, elle y contribue monétairement et est représentée sur le conseil.

Toutefois, plus récemment et en raison des difficultés financières qui se sont ajoutées aux réparations plus que nécessaires des remonte-pentes, le club a été au bord de la fermeture. IOC s'est empressée de venir en aide en faisant un don de 25 000 \$ en plus de dons matériels d'une valeur totalisant environ 5 000 \$ pour la saison en cours. Un membre du conseil, Brendon Burrows, directeur-gestion des actifs, a joué un rôle important au niveau de faire inspecter les remonte-pentes et à les rendre fonctionnels pour la saison.

Grâce aux efforts de Brendon et au soutien d'IOC, les skieurs espèrent que Smokey Mountain retrouvera ses jours de gloire.

Club de motoneige White Wolf

Si vous avez un jour de congé à Labrador City et que vous ne faites pas de ski, vous êtes probablement en motoneige et vous faites partie du club de motoneige White Wolf. Avec 1 800 membres et un potentiel de 3 000 selon le président Pat Wiffen, le club prospère toujours.

IOC est un partenaire majeur, qui a versé une contribution de 10 000 \$ en 2010 et veille à la sécurité du club, surtout aux croisements des sentiers, des routes et des voies ferrées.

Le soutien d'IOC s'étend à l'activité principale du club : Cain's Quest. Malheureusement, en raison du temps exceptionnellement doux, la course de motoneige d'endurance la plus difficile et certainement la plus pittoresque en Amérique du Nord a été annulée en 2010. IOC y sera cependant à nouveau partenaire pour l'édition 2011 qui devrait attirer des compétiteurs d'aussi loin que l'Alaska.

Des cyclistes qui rapportent gros !



Alain Pelletier (le deuxième à partir de la gauche) en compagnie de quelques-uns des participants au Défi Cycliste Nord Côtier juste avant le grand départ à Port-Cartier le 28 juin dernier.

IOC compte plusieurs adeptes du vélo parmi ses employés de Sept-Îles; alors que certains pratiquent ce sport tous les soirs ainsi que la fin de semaine, d'autres l'utilisent comme moyen de transport pour se rendre au travail. Pour Line Chambers, comptable principal - Finances, et Alain Pelletier, réparateur opérateur électrique 2 – Communications et Signaux, il s'agit plutôt d'une passion.

Line pratique le cyclisme depuis seulement trois ans...mais elle a du cœur au ventre! Seulement l'été dernier, elle a participé à trois différentes levées de fonds au profit d'une cause qui lui est chère soit le cancer. Elle a ainsi pris part au 4ème Vélo Tour de la Gaspésie (913km en 6 jours) organisé au profit de l'Association du cancer de l'Est du Québec (ACEQ), au Défi Vélo Plein Air (350km en 2 jours) toujours pour l'ACEQ ainsi qu'à la Randonnée Rose (350km en 2 jours) au profit du cancer du sein. « C'est un sport très exigeant où l'endurance est la clé. Il faut aussi savoir se respecter et connaître ses limites. Pour y arriver, suffit de trouver

son rythme et de le suivre plutôt que d'essayer de suivre les autres » témoigne Line. Notons que des 41 participants au 4ème Vélo Tour, seulement quatre étaient des femmes – toutes nos félicitations Line! – et que l'événement a permis de récolter 39 023 \$ au profit de l'ACEQ.

De son côté, Alain fait du vélo depuis plusieurs années. L'été dernier, il a participé au Défi cycliste Nord Côtier 2010 au profit de la Fondation des pompiers du Québec pour les grands brûlés. Lui et 13 autres cyclistes ont quitté Port-Cartier le 28 juin afin de se rendre à Roberval où avait lieu la compétition provinciale des pompiers cette année. Ils ont parcouru les 840km qui séparent ces deux villes en seulement cinq jours. « Malgré les conditions météo très difficiles, l'activité fut une réussite à tous les points de vue, que ce soit la sécurité, les résultats financiers ou le plaisir à y participer », nous dit Alain, fier que son initiative et celle des ses collègues ait permis d'amasser 11 000\$ pour cette cause si importante.



Line Chambers s'exerçant lors d'un camp d'entraînement en Espagne.

Les cyclistes qui participent à ces événements sont, il va sans dire, dans une excellente forme physique et doivent s'entraîner de façon intense avant de se lancer dans un tel périple. Ils doivent aussi amasser des fonds afin de pouvoir s'inscrire à ces activités. Alors si vous voyez Line ou Alain circuler dans le coin, n'hésitez pas à les encourager; et soyez assurés que votre don fera du millage!

L'année 2010 a été bien remplie tant par notre projet immobilier que par les changements survenus au niveau de la direction ainsi que par les nombreux dossiers qui nous tiennent très occupés. Plusieurs autres défis nous attendent en 2011 alors prenez le temps de vous reposer et de profitez de vos familles, de vos amis et de tous ceux qui vous sont chers. Je profite du Temps des Fêtes pour vous offrir à vous ainsi qu'à vos familles, mes vœux les plus sincères de santé, bonheur et succès dans tous vos projets.

Robert Bellavance
Président des Métallos - section locale 9344

L'exécutif des Travailleurs Unis Transport (1843) aimerait prendre cette opportunité pour souhaiter à toute la famille IOC et QNS&L un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 2011. L'année 2010 a vu nos rangs gonfler de plus de 30%. Bien que ces nouveaux employés apportent avec eux énergie et enthousiasme, sachons les encadrer et les aider dans ce nouveau défi professionnel car nous sommes tous garants de la santé et sécurité au travail.

Roby Vaillancourt
Directeur général - Travailleurs Unis Transport (1843)



Le 23 octobre dernier, les Ateliers QNS&L avaient organisé une journée « Portes Ouvertes » pour les employés. Un total de 192 personnes ont eu l'occasion de visiter les différents secteurs des ateliers (locomotives, wagons, garage, usinage). Chaque employé avait la responsabilité de faire visiter les lieux aux membres de sa famille tout en respectant les normes de sécurité. Et vous savez ce qui a marqué le plus les visiteurs ? La propreté des lieux. Bravo à toute l'équipe des Ateliers pour cette belle initiative!



